

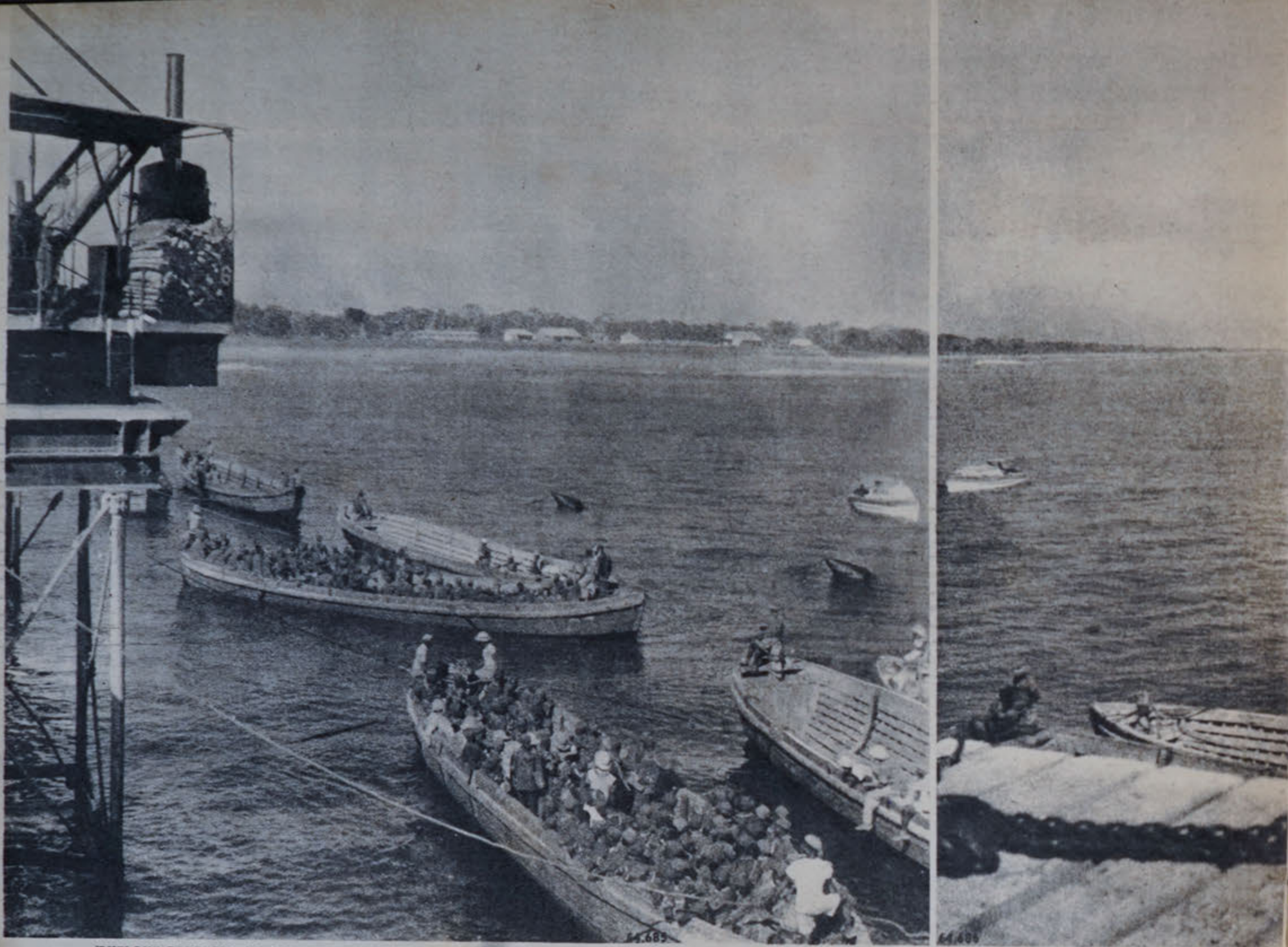
MATCH



**CET OFFICIER A RAMENE
LE CORPS DE SON CAMA-
RADE, TUE A COTE DE LUI**

21 MARS 1940

2 fr.



QUELQUE PART, SUR LA COTE D'AFRIQUE, DES NOIRS VENUS DU SENEGAL, DU SOUDAN, DU GABON, DE LA COTE-D'IVOIRE, DU DAHOMEY SE SONT EMBARQUES



POUR LA FRANCE... ILS ONT ATTEINT NOS RIVAGES EN PLEINE SAISON RUDE. LEUR REPARTITION DANS DES CAMPS AU CLIMAT ADOUCI LEUR A PERMIS DE S'ADAPTER

VOICI L'ARMÉE NOIRE

MEDJEGUI, MOINS GRAND. VIENT DU GABON



SABARA OULMA, LE MARABOUT, UN MAURE



MOMILE SEMBA, DU DISTRICT DE SELEVI



CAIDI, UN MAURE DE LA PLUS BELLE LIGNEE



AMADI COMBA A GAGNE EN COLONNE SA MEDAILLE



IRBA TRAVELE, AVEC LE VISAGE TAILLÉ



M. Galandou Diouf, député du Sénégal, qui fut simple soldat au début de la guerre de 1914 et lieutenant à la fin, ayant gagné la croix de guerre et la Légion d'honneur, a été visiter, en France, un camp de tirailleurs sénégalais. Le professeur Portmann, sénateur de la Gironde, chargé du contrôle permanent du service de santé militaire, l'accompagnait. Tous deux ont vu, au travail ou au repos, cette « armée Mandel » — comme l'appelle la presse allemande (*L'Angriff* du 2 mars 1940 lui accorde les honneurs d'un

numéro spécial). Dans une récente étude, M. Philippe Roques évaluait à 700.000 le nombre des soldats indigènes dépendant de l'autorité du ministre des Colonies qui seront mis, à la fin de cette année même, à la disposition de l'état-major général. D'ores et déjà, leur effectif est supérieur à celui qu'il atteignit au cours des quatre années de la dernière guerre, malgré sept recrutements successifs. Au besoin, les contingents indigènes pourraient atteindre 2 millions d'hommes sans que soit désorganisée l'économie coloniale.



63.077
Gui Ben était griot dans son village, au pays des Onalofs. Il a retrouvé, au camp, ses fonctions. Mais il y adjoint celles de cuisinier et semble bien s'en tirer.

ILS GARDENT AU CAMP DE FRANCE LEURS COUTUMES DES VILLAGES NOIRS



63.101
Le mot « tam-tam » désigne une fête en pays noir. Par analogie, on a donné ce nom aux longs tambours sur lesquels les Sénégalais rythment leurs chants.



63.105
Les Soudanais sont maîtres en l'art du lancer de la grenade, aussi bien pour la distance que pour la précision. Ils sont, comme les Sénégalais, de bons tireurs.

LE LIEUTENANT SOUMARE, NEVEU DE M. GALANDOU DIOUF, ET SA SECTION



L'AUBADE AU DEPUTE DU SENEGAL ET AU SENATEUR PORTMANN



SAISI EN PLEIN VOL, AU COURS D'UNE PROGRESSION PAR BOMBS

VOIR PAGE SUIVANTE



62.077

TROIS FOIS PAR JOUR, PIEDS NUS, TOURNÉS VERS L'EST, LES DISCIPLES DE MAHOMET INVOQUENT ALLAH. C'EST LE SALAM. DEBOUT, ILS SE RECUEILLENT :



62.077

PUIS ILS SE PROSTERENT, IMPLORANT EN UNE LITANIE MONOTONE LA PROTECTION DU CIEL. DES PRÊTRES MAHOMETANS LES DIRIGENT

TOURNÉS VERS LA MECQUE
ILS FONT CHAQUE MATIN
LEURS PRIÈRES RITUELLES



62.000

Les noirs aiment à s'instruire. Des cours leur sont donnés. Le courrier est l'occasion de les mettre en pratique.



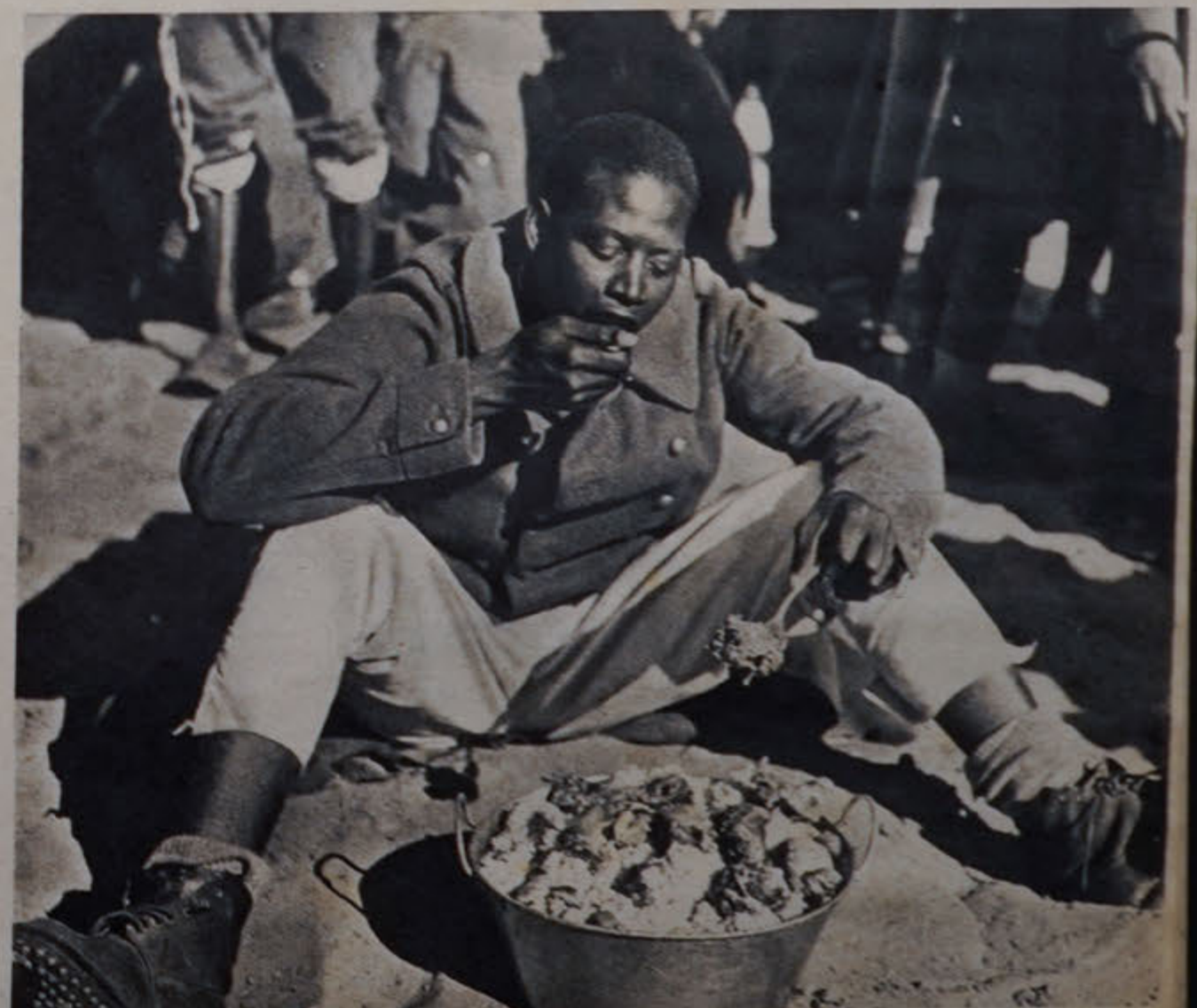
62.074

Le service sanitaire comprend, au camp, un hôpital et des infirmeries. C'est la Croix-Rouge A.D.F. qui fournit les infirmières. Peu de malades, d'ailleurs ; les noirs ont bien supporté l'hiver.



62.077

Les Sénégalais apprécient les comptines. Ils les accompagnent à la flûte traversière en bois ou au violon unicorde.



Le « rata » du noir tient, bien entendu, compte de ses habitudes culinaires qui sont respectées. Le mil, le riz, les épices, la noix de kola, l'huile jouent avec succès un grand rôle dans l'ordinaire.

FIN

(photos Brodsky)